

*Un des rares pays ayant réussi à éliminer les discriminations entre nationalités*

# 130 nationalités vivent ensemble en paix

L'Union soviétique fut l'un des rares pays ayant réussi à résoudre le problème des discriminations entre nationalités. Elle a traité de façon équitable ses 130 nationalités. Mais depuis le rétablissement du capitalisme en 1989, la Russie a connu des dizaines de guerres civiles. A elles seules, celles entre les Azéris et au Tadjikistan ont fait 35.000 victimes.

MOHAMMED EL HASSAN

En 1913, 57% des habitants de la Russie tsariste étaient non-Russes. Massacres opérés par des bandes fascistes (appelés pogroms), arriération économique, interdiction de parler sa langue, russification forcée était leur sort.

Directement après la Révolution d'Octobre, les Bolcheviks ont pris en main la question des nationalités. Le Parti Communiste a déclaré, à son dixième congrès, que «le parti a le devoir d'aider les masses travailleuses des peuples n'appartenant pas à la Grande Russie, de développer parmi eux l'idée de l'Etat soviétique, en tenant compte de la situation et des traditions de ces peuples.

Deuxièmement, en faisant fonctionner les tribunaux, administrations, insti-

tutions économiques et politiques dans leur langue maternelle et de les pourvoir d'hommes de ces territoires, familiarisés avec le style de vie et la mentalité des habitants de l'endroit. Troisièmement, en faisant fonctionner la presse, les théâtres, les clubs, bref les institutions culturelles et éducatives en général dans leur langue maternelle. Quatrièmement, par le développement en langue maternelle d'un réseau bien développé d'éducation générale, de cours techniques et d'écoles.»

## La lutte contre l'inégalité économique

Le capitalisme investit là où les profits sont les plus élevés: dans les régions à

bas salaires et qui disposent de matières premières et de moyens de transport. Le développement non planifié du capitalisme mène à un développement inégal. Des régions entières sont transformées en déserts économiques. Seul le socialisme peut empêcher l'oppression nationale, le développement inégal et les guerres civiles. Dans une économie socialiste, le bien-être est primordial et grâce à la planification économique, un développement harmonieux des différentes régions est possible.

Le système soviétique assurait la survie des petites nationalités. D'abord et surtout grâce au développement économique de leurs territoires. Dès les années 1922-25, vingt grandes entreprises ont été déplacées de Russie centrale vers la Russie asiatique et le Caucase. Des milliers de spécialistes pouvaient y former des techniciens sur place.

Entre 1928 et 1930, 80 à 87% des dépenses de la république du Tadjikistan provenaient du budget fédéral. L'industrialisation de la Sibérie s'est faite grâce à des fonds de la Russie européenne.



## Quarante nouvelles langues écrites

Dans la lutte contre l'analphabétisme, les républiques non russes ont reçu une attention particulière. Avec l'aide des autorités centrales, on y a créé des écoles, des bibliothèques, des maisons du peuple. Les instituteurs se répartirent dans tout le pays. Pour quarante peuples qui n'avaient qu'une langue parlée, le régime soviétique a développé dès les années vingt une langue écrite. De cette façon, ces peuples ont eu également accès à la science et à la culture du 20ème siècle. En 1924, un fonds spécial d'1,2 millions de roubles a été créé pour aider en urgence l'enseignement des peuples illettrés. Les peuples nomades du Kazakhstan, d'Asie centrale et de Sibérie ont reçu des écoles itinérantes. Aujourd'hui, le nationalisme réactionnaire et le chauvinisme de la nouvelle bourgeoisie russe ont ramené le chauvinisme grand-russe du temps des tsars.

\* Source: Victor Cherstobitov, *La question nationale et sa solution en URSS*, éditions du Progrès, Moscou, 1988.

## Commemoration de 1917 à Londres, avec Arthur Scargill

# La Révolution d'Octobre, c'est notre avenir

25 octobre, Londres. 350 personnes sont réunies à l'appel de l'Association des Communistes de Grande Bretagne (de Harpal Brar), du Socialist Labour Party et de Red Youth. Parmi les orateurs, Arthur Scargill, dirigeant historique des mineurs anglais et Jimmy Nolan, président du syndicat des dockers de Liverpool.

JEAN MICHAUX

Arthur Scargill : «Marx, Engels, Lénine et Staline nous apprennent que nous vivons dans un monde où les idéologies s'affrontent, où l'ennemi de classe ne dort jamais. J'ai visité l'Union soviétique la première fois juste après la mort du camarade Staline. On m'a dit alors: 'La lutte économique, politique et militaire contre l'Union soviétique va s'intensifier.' C'est ce qui est arrivé. Si le socialisme en Union soviétique n'était pas un succès, pourquoi alors n'ont-ils jamais cessé de fulminer contre la Révolution d'Octobre?

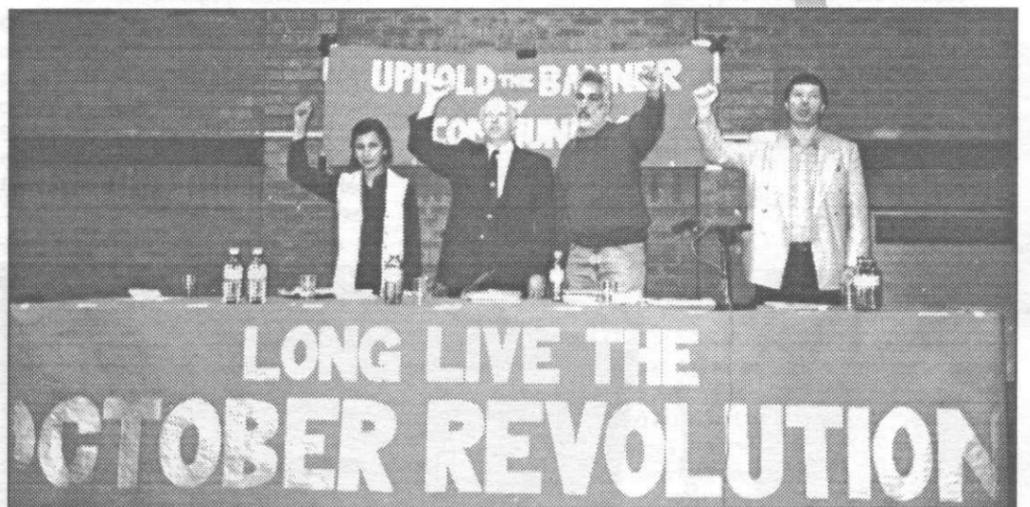
Cette révolution est liée aux luttes d'aujourd'hui et aux luttes du 21e siècle.

Si Marx, Engels, Lénine ou Staline se trouvaient ici, ce soir, ils parleraient des infirmières de Hillington, en grève depuis trois ans. Pourquoi la direction de leur syndicat ne mobilise-t-elle pas ses 1.500.000 membres pour les soutenir? Ce n'est pas le gouvernement du Labour Party qui va le faire. (...) Vous pouvez gagner des luttes économiques (...) mais ce ne sont que des miettes. Ce qu'il faut, c'est arracher aux capitalistes les moyens de production et de distribution et les donner au peuple. (...) Aujourd'hui, des millions de gens partagent notre foi. Ils comprennent la signification, les réalisations de la Révolution d'Octobre et de Staline, qui a vaincu le fascisme et soutenu les luttes de libération dans le monde entier.»

## Jimmy Nolan: «Préparer la révolution socialiste»

Le 8 septembre 1997, 60.000 dockers du monde entier ont arrêté le travail du Japon aux Pays-Bas, de l'Australie au Brésil. Ils ont voulu soutenir les 500 dockers de Liverpool, licenciés en septembre 1995 pour avoir refusé de briser un piquet de grève et pour avoir refusé le travail hors norme aux docks.

Jimmy Nolan: «Notre idéologie est celle de la Révolution d'Octobre. (...) La classe



ouvrière doit s'unifier sous la bannière du marxisme-léninisme.

Le parlement britannique, avec le gouvernement travailliste, continue avec ses législations anti-ouvrières. Il est temps de retourner aux racines du mouvement chartiste (les débuts du syndicalisme en Grande-Bretagne) qui voulait le progrès humain. Mais ce mouvement a été trahi par ceux qui font confiance au parlement. Les leaders syndicaux de la Centrale générale et des transports veulent nous faire suivre cette voie. Nous le refusons. Nous voulons préparer la révolution socialiste.

Nous devons nous organiser avec no-

tre propre parti pour aller vers la dictature du prolétariat, l'avenir de l'humanité. Renversons ces gens qui nous jettent à la porte, nous exploitent et rendent notre vie inhumaine. Pour cela, nous devons nous appuyer sur le marxisme-léninisme et sur Staline, qui a consolidé le socialisme en assurant l'industrialisation et la collectivisation, qui a défait le nazisme. Sans Staline, nous serions sous la botte de l'Allemagne nazie.

Contre les privatisations, les dérégulations, les licenciements collectifs, nous devons augmenter l'internationalisme face à la globalisation du capitalisme.»

Présents à la commémoration à Londres, de gauche à droite: Malkiat Bilkhu (hôpital Hillingdon), Arthur Scargill, Harpal Brar (Association des Communistes de Grande-Bretagne) et le président du PTB Ludo Martens.